

besoin d'une remarque judicieuse ou d'une fine réplique qui plaisait toujours et ne blessait jamais.

« La vieillesse respectait sa belle constitution physique et morale; les cheveux avaient blanchi, la tête s'inclinait vers la terre, mais l'intelligence et le cœur restaient hauts et fermes; jusqu'au jour où une paralysie vint enchaîner sa parole et sa mémoire. Aussitôt il comprit que son ministère était fini et, quoiqu'il lui en coûtât, sans hésitation, sans faiblesse, il donna sa démission. Avec un courage qu'on ne peut trop admirer, il brisa des liens que trente trois années avaient formés et resserrés, il quitta Vezins pour se retirer aux Récollets de Doué. Dans sa retraite il fut heureux de voir sa paroisse, qu'il continuait à aimer du même amour et pour laquelle il ne cessait de prier, confiée successivement à deux pasteurs pleins de zèle et de vertu.

« Le 4 novembre dernier, son âme, purifiée par le sacrifice et la souffrance, quittait doucement cette terre pour paraître devant son Juge. Puisse Notre Seigneur l'avoir accueillie avec ces douces paroles : Bon et fidèle serviteur, entrez dans la joie de votre Seigneur. Puissent tous les habitants de Vezins, qu'il appelait ses chers enfants, fidèles à ses enseignements, marcher sur ses traces et former un jour sa couronne au ciel. »

X...

Nous publierons, la semaine prochaine, l'article qu'on vient de nous adresser sur la *Mission de Saint-Crespin*.

### Les Ordres religieux

A lire l'excellent plaidoyer que nous trouvons dans l'*Univers*, en faveur des ordres religieux, si méconnus de nos jours :

Non seulement la religion catholique et les congrégations ne constituent pas une puissance hostile à l'idée de patrie ; mais, bien loin de là, l'Eglise, en général, et le clotre, en particulier, sont les plus ardents foyers du patriotisme.

Que les sectaires et les francs-maçons nous montrent un seul religieux, proposé par l'Eglise à la vénération des fidèles, qui n'ait rien fait pour la gloire et le bonheur de son pays ?

Mais il ne faut point se borner à défier l'ennemi d'apporter un seul exemple. On peut lui en opposer d'innombrables. Après avoir esquissé les bienfaits que la civilisation doit aux religieux, nous pouvons énumérer les services éminents que ces religieux ont rendus à la France.

Les libres-penseurs et les impies, qui sont épouvantés de voir certaines congrégations soumises à des supérieurs étrangers, ont-ils jamais entendu parler des beaux livres, où le R. P. Didierjean, le R. P. Chauveau, d'autres encore, ont groupé les biographies de leurs élèves emportés en pleine jeunesse. Or, ces élèves avaient été formés précisément par une congrégation des plus attaquées parmi les plus internationales ; ils sortaient de chez les Jésuites. Eh bien ! nous leur conseillons de feuilleter ces volumes. Qu'il en parcourent au moins la table des matières : je ne crois pas que